



Union Patriotique

DU RHONE

BULLETIN OFFICIEL PARAISSANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS

et envoyé gratuitement à tous les membres donateurs, souscripteurs et associés

ADRESSER LA CORRESPONDANCE

au Siège social :

5, place de la Miséricorde, Lyon

Abonnement facultatif : 2 francs

LES ADHÉSIONS ET ABONNEMENTS

sont également reçus

5, place de la Miséricorde, Lyon

Le mardi de chaque semaine
de 7 à 9 h. du soir

Français ! rien que Français !
V. DE LAPRADE.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE du 23 mai 1897

CONVOCAION SPÉCIALE

Réunion des Sociétés de gymnastique et d'instruction militaire et des Sociétés de sauvetage, place des Terreaux, à midi 45, départ à une heure pour se rendre au cirque Rancy.

ORDRE DU DÉFILÉ

- I. — *Musique des Anciens Militaires* ; Société des *Anciens Combattants médaillés des colonies* ; *Touristes Lyonnais* (délégation) ; *Eccursionnistes* ; *Lyonnaise* ; *Vigilante fraternelle* ; *Enfants du Rhône* ; *Gauloise de Vaise*.
- II. — Tambours et clairons. — *Avant-Garde* de Villefranche ; *Martiale* ; *Avenir* ; *Alsace-Lorraine* ; *Française* ; *Sauveteurs* médaillés du Gouvernement.
- III. — Drapeau de l'Association de Lyon et du Rhône et garde d'honneur.
- IV. — *Eclaireurs de l'Est* (Trompettes et Société) ; *Patrie* de Lyon ; *Avant-Garde* de Lyon ; *Union Lyonnaise* ; *Volontaires Croix-Roussiens* ; *Fraternelle* de Fontaines-sur-Saône ; *Compagnie maritime de sauvetage*.
- V. — *Eclair* de Lyon (Trompettes et Société) ; *Mineurs* de Sain-Bel ; *Enfants de l'Avenir* ; *Alerte* ; *Union Arbresloise* ; *Jenne France* ; *Sauveteurs volontaires* du Rhône.

ITINÉRAIRE

Place des Terreaux, rue de l'Hôtel-de-Ville, rue Grenette, rue de la République, rue de la Barre, pont de la Guillotière, place du Pont, rue Moncey, rue Pierre-Corneille, cirque Rancy.

PROGRAMME DE L'ASSEMBLÉE

- 1^o Ouverture, par la *Musique du 121^e de ligne* ;
- 2^o Compte rendu annuel moral et financier ;
- 3^o Election de onze membres du Comité ;
- 4^o Remise solennelle du drapeau aux *Anciens Combattants médaillés des colonies*, en présence de tous les drapeaux des Sociétés groupés dans la piste ;
- 5^o Salut aux drapeaux, par la *Musique militaire*.

FÊTE GYMNIQUE

Moniteur général : M. Surand ;
Commission technique : MM. Lambrechts, Pellet et Surand.

PREMIÈRE PARTIE

- I. — Mouvements avec rotation de poignets (pupilles) : *Enfants du Rhône*.
- II. — Ensemble avec cannes : *Alsace-Lorraine*.
- III. — Ensemble de boxe : *Patrie* de Lyon.
- IV. — Ensemble avec barres : *Union Arbresloise*.
- V. — Pyramides : *Enfants de l'Avenir* du 5^e arrondissement.

- VI. — Ensemble avec drapeaux : *Vigilante fraternelle*.
- VII. — Préliminaires du Concours de Roubaix : Section de l'Association départementale.
- VIII. — Pyramides (pupilles) : *Eclair* de Lyon.

DEUXIÈME PARTIE

- I. — Ensemble de boxe (pupilles) : *Fraternelle* de Fontaines.
- II. — Ensemble à mains libres : *Eclaireurs de l'Est*.
- III. — Ensemble d'escrime : *Avant-Garde* de Villefranche.
- IV. — Ensemble de boxe : *Alerte*.
- V. — Ensemble à mains libres : *Avenir*.
- VI. — Simultané aux parallèles : *Française*.
- VII. — Pyramides : *Eccursionnistes*.

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE

L'Assemblée générale du 23 mai 1897 comptera parmi les plus brillantes de nos réunions annuelles.

Plus de cinq mille personnes se pressaient dans la vaste enceinte du Cirque Rancy, superbement pavoisé et décoré.

La séance a été ouverte à deux heures un quart sous la présidence de M. Félix Sanaoze, président.

Sur l'estrade d'honneur avaient pris place avec lui :

M. le général de Geffrier, délégué de M. le général gouverneur, et son officier d'ordonnance, M. le capitaine Coste ; M. Compayré, recteur de l'Université de Lyon ; M. Martin, vice-président du Conseil de Préfecture, représentant M. le préfet ; M. Clédat, doyen de la Faculté des lettres ; M. Loiseau, président de l'*Union Patriotique de l'Ain*.

M. le lieutenant-colonel Polonus, MM. Chambard-Hénon, Dontenville, Gourju et Fontaine, vice-présidents de l'*Union Patriotique du Rhône* ; Koenig, secrétaire général ; Berne, Grosset et Anstett, secrétaires-adjoints ; Tricaud, Hess, trésoriers ; Bertet, commissaire général ; MM. Abt, Besson, Benassy, Chabot, Gouverne, Mancardi, Camille Roy, Reybet, Tronchet, membres du comité.

M. Bossy, conseiller municipal de Lyon ; MM. Pagny, statuaire, Dubuisson, architecte ; Forrer, vice-président des *Anciens Combattants de Crémieu*, Gonin, vice-président, Ephantin, trésorier de l'*Association de gymnastique de Lyon et du Rhône* ; Vacheron et Tardy, président et vice-président de la *Fédération Colombophile* ; commandant Muselli, Dolbeau, Mège, Malczon, Ehrhardt, Tricaud, de Tarare ; D^r Michel et Greppo, de l'Arbresle ; Fournier et Monternier, de Fontaines ; Comte, vice-président des *Tireurs du Rhône* ; Ferrer, président de la Société du 26^e de ligne et du Comité

Blandan ; de nombreux délégués des trois sociétés de Sauveteurs de Lyon et de celle de Givors ; des Sociétés de tir, de gymnastique, colombophiles, Anciens Mobilés et Légionnaires, Engagés volontaires et Combattants de 1870-71.

DISCOURS DE M. SANAÖZ

Mesdames, Messieurs,

Nous ne saurions ouvrir cette réunion de famille sans adresser, en votre nom, un souvenir ému à notre président d'honneur et excellent ami, M. Brunot, maître de conférences à la Sorbonne, cruellement éprouvé par la perte de la compagne de sa vie, Lorraine comme lui. Nous n'avons pas manqué au devoir de traduire votre sentiment unanime en lui exprimant toute la part que prend à son deuil profond l'*Union Patriotique du Rhône*.

Notre Assemblée générale, quoiqu'un peu tardive, n'en aura pas moins, cette année, une importance exceptionnelle. L'heure approche, en effet, où l'Œuvre des Plaques Commémoratives, poursuivie par l'*Union Patriotique du Rhône* avec persévérance et résolution, sera couronnée d'un plein succès.

Tout d'abord, nous devons décerner à la municipalité lyonnaise un éloge public et largement mérité. Après avoir rendu un éclatant témoignage au rôle glorieux des Enfants du Rhône en 1870-71 par le monument inauguré, il y a dix ans, avec une solennité remarquable, notre cité a compris qu'il restait encore quelque chose à faire.

Si, dans son livre d'or, l'histoire a inscrit les noms des chefs vaillamment tombés et les groupements d'effectifs qui se sont voués d'enthousiasme aux sacrifices héroïques, il était indispensable que des pages, muettes jusqu'alors, sortissent aussi la glorification de nos morts les plus obscurs.

En présence de la réalisation prochaine de notre projet, assurée par leur généreuse participation, que le Conseil municipal, ainsi que l'honorable maire de Lyon, veuillent bien agréer l'expression de notre profonde reconnaissance.

Nous voulons, en même temps, adresser nos chaleureux remerciements à tous les pouvoirs publics pour les marques de sympathie non équivoques dont ils n'ont cessé, depuis dix ans, d'entourer l'*Union Patriotique du Rhône*. Le développement progressif et incessant de notre organisation leur a démontré, à chaque heure de notre existence sociale, que nous sommes des collaborateurs, modestes sans doute, mais inébranlables pour toutes les questions intéressant la grandeur et la défense nationales.

Nous remercions également tous nos nombreux amis et adhérents, qui ont aussi leur large part dans la réussite de notre entreprise et dont les sympathies nous vont droit au cœur.

Que M. le général de Geffrier, M. Compayré, recteur, M. Martin, vice-président du Conseil de Préfecture, M. Clédat, doyen de la Faculté des Lettres, M. Joseph Dubuisson, architecte, notre statuaire Pagny, nos amis Lumière et toutes les notabilités qui nous entourent, reçoivent l'expression sincère de notre respectueuse gratitude.

Notre situation financière que nous résumons est toujours bonne, malgré des charges assez lourdes ; au 31 mars 1897, l'excédent des recettes atteint 2,327 f. ; d'ailleurs notre Bulletin officiel vous fera connaître par le détail le fonctionnement de notre comptabilité.

Nous ne sommes point des capitalistes, nous nous sommes groupés en vue de l'action, et l'argent n'est pour nous qu'un moyen d'atteindre notre but.

Vous pourrez en juger vous-mêmes par la liste des sociétés ayant reçu nos encouragements et nos récompenses :

Sociétés de *Tir de Lyon, de l'Armée territoriale, de Rivede-Gier, de St-Cyr-au-Mont-d'Or, Fédération Colombophile* ; Sociétés de gymnastique *la Française, l'Alsace-Lorraine, l'Eclair, la Jeune France, les Touristes Lyonnais* (section

centrale et sections de Lyon, de Villeurbanne et de Tarare), *les Enfants du Rhône, l'Avenir de Lyon, la Vigilante Fraternelle, l'Alerte, l'Eclair de Villeurbanne, la Lyonnaise, les Excursionnistes Lyonnais, les Volontaires Croix-Roussiens, la Gauloise, l'Avenir d'Oullins, la Fraternelle de Fontaines-sur-Saône, la Stéphanoise, l'Espérance de St-Etienne, l'Association de gymnastique de Lyon et du Rhône, les Carabiniers et les Sauveteurs de Givors, les Régates Lyonnaises, les Anciens Combattants de 1870, l'Arbre de Noël des Alsaciens-Lorrains, les Amis de l'Université, l'Assistance par le travail, etc.*

Signalons ensuite nos nombreuses délégations et, en particulier, celle de Paray-le-Monial, en faveur d'un projet de monument à élever aux enfants de Saône-et-Loire morts en 1870-71, aux Sociétés de sauvetage et d'anciens soldats ou combattants, aux Sociétés de tir, de gymnastique et colombophiles, etc.

Enfin rappelons la médaille de vermeil grand module, remise par notre collègue, M. Berne, président des Mobilés du Rhône, au maire de Belfort à l'occasion du 25^e anniversaire de la levée du siège, médaille conservée dans les archives de cette ville par décision unanime du Conseil municipal.

Au nombre imposant de Sociétés réunies sous notre drapeau, nous avons eu la satisfaction d'ajouter, cette année, six adhésions nouvelles : *Les Anciens Combattants médaillés des Colonies, les Anciens soldats des 26^e et 157^e de ligne, les Sociétés de gymnastique, l'Avant-Garde de Villefranche, les Enfants de l'Avenir et la Patrie, de Lyon.*

Mais, en dehors des résultats que traduisent éloquemment les statistiques dont vous venez d'entendre la lecture, notre *Union patriotique du Rhône* n'a jamais perdu de vue son rôle essentiel.

Notre Association revendique, en quelque sorte, par l'esprit même de ses statuts et sans prétention au monopole, l'enseignement et la propagation d'un patriotisme à la fois militant et sage, qui entretienne dans notre jeunesse française les sentiments de responsabilité et de devoir envers le pays.

Où pouvions-nous trouver un plus haut exemple des vertus civiques que dans l'évocation des noms ignorés de tous ceux morts, il y a vingt-sept ans, victimes de l'imprévoyance la plus coupable ?

Aux survivants de cette époque néfaste incombaient, sans contredit, la tâche de réaliser l'hommage suprême de réparation dû à nos vaillants soldats, armée active, mobiles, légionnaires ou mobilisés, tombés sur les champs de bataille de l'invasion.

Comme pour le monument de 1887, il fallait que quelqu'un prit l'initiative d'une œuvre aussi nationale dans son principe. Tous les regards étaient dirigés vers l'*Union Patriotique du Rhône* ; nous n'avons pas hésité un instant.

N'avions-nous pas près de nous le précieux stimulant de nos amis de l'*Union Patriotique de l'Ain* qui, en 1894, après trois années d'efforts persévérants, a pu inaugurer au chef-lieu de chacun des 36 cantons de ce beau département une table portant les noms des soldats morts en 1870-71 et rappelant une époque néfaste, inoubliable, marquée en plein cœur de la France ?

Nous sommes heureux de posséder à cette Assemblée générale une délégation à la tête de laquelle nous retrouvons avec joie, notre ami dévoué Loiseau, président de cette Association sœur.

L'Œuvre des Plaques Commémoratives du Rhône a rencontré, dès l'origine, l'appui unanime de l'opinion publique et des pouvoirs constitués. Parmi ses principaux donateurs se trouvent le Conseil général, les Conseils municipaux de Lyon, et d'un grand nombre de communes, la Chambre de commerce, la Presse lyonnaise, le *Lyon Républicain* et le *Progrès*, les engagés volontaires, mobiles et légionnaires, les Sociétés de Secours Mutuels, le Crédit Lyonnais, la Société Lyonnaise, etc., etc.

Mais ce que nous voulons retenir et vous signaler,

c'est la sollicitude dont notre œuvre a été l'objet de la part du corps enseignant à tous les degrés.

M. Compayré, recteur de l'Université Lyonnaise, a bien voulu, dès la première heure, nous accorder son puissant patronage. Grâce à la bienveillance de MM. les Doyens, de M. Bianconi, inspecteur d'Académie, de M. Poirier, proviseur du Lycée, de MM. les Inspecteurs primaires, nos listes de souscriptions scolaires se sont rapidement couvertes.

Le Lycée Ampère recueillait à lui seul la somme de 582 fr., La Martinière 72 fr., les écoles primaires fournissaient un contingent de 1,082 fr.

N'est-il pas touchant de songer que, dans nos écoles primaires, cette somme considérable a été réalisée par de minimes versements de 10 à 25 centimes ?

Et, dans cette manifestation constituant une si éloquente leçon d'éducation morale, qui faut-il le plus admirer, du maître dont la parole vivifiante a fait concevoir à l'enfant la solidarité qui le lie à ses aînés, ou des enfants qui garderont à la mémoire le pieux souvenir de leur collaboration à une œuvre d'une portée aussi élevée ?

Chers petits Français, que l'avenir vous réserve des jours radieux et prospères, des jours moins sombres que ceux dont nous avons été les malheureux témoins ! Lorsque vous serez des hommes, puissiez-vous voir la disparition de la tache imprimée sur notre carte de France à la frontière de l'Est, et qui marque la captivité de nos frères d'Alsace et de Lorraine !

Un pays qui donne de tels exemples n'est pas près de céder la place qu'il occupe dans le monde pour l'honneur de la pensée humaine et de la vraie civilisation.

Merci donc à ces milliers d'enfants, à leurs professeurs, à tous les chefs de notre enseignement national dans le Rhône. Qu'il nous soit permis de les confondre dans un sentiment collectif de vive gratitude.

La propagande de l'Œuvre des Plaques Commémoratives a pris un nouvel essor par l'institution des conférences cantonales dont la première a été donnée à l'Arbresle, le 11 avril dernier, au gymnase de l'Union Arbresloise.

D'autres suivront à Vaugneray, Limonest, Condrieu, Villefranche, Tarare, etc.

Au nom de l'Union Patriotique du Rhône, j'exprime nos plus chaleureux remerciements, pour le succès de ces conférences, à notre dévoué vice-président, M. Dontenville, à M. le Dr Michel, notre délégué à l'Arbresle, à M. Périer, maire de Vaugneray, vice-président du Conseil général.

Nous adressons un nouvel et pressant appel à tous nos concitoyens de Lyon et du département, persuadés que tous auront à cœur de nous seconder pour l'accomplissement prochain de la tâche considérable entreprise par l'Union Patriotique du Rhône.

Dans ce tableau des événements de l'année, nous n'aurons garde d'oublier l'initiative prise par la Société des Anciens soldats du 26^e de ligne d'élever enfin au valeureux sergent Blandan, un monument à Lyon, sa ville natale.

De tout cœur, nous nous sommes joints aux promoteurs de l'hommage bien légitime à rendre à ce vaillant Lyonnais, héros de nos guerres d'Afrique, bien que notre participation effective ne puisse être complète qu'après l'achèvement de nos Plaques Commémoratives cantonales.

Il ne saurait y avoir de prescription à l'égard d'aucune de nos gloires, et les deux entreprises sont entièrement justifiées, malgré la période assez longue qui nous sépare, et de la lutte mémorable de 1870-71, et du brillant fait d'armes de Beni-Méred, en 1842.

Hier s'est ouvert le grand Concours international de la Société de tir de Lyon, donné à l'occasion de son 25^e anniversaire de fondation. Avec tous nos vœux pour la brillante réussite de ce Concours si parfaitement organisé, nous félicitons cordialement cette phalange de tireurs émérites, depuis longtemps sur la

brèche. Nous la remercions surtout, ainsi que les Tireurs du Rhône et la Société de Tir de l'Armée Territoriale, d'ouvrir toutes grandes les portes des stands à notre jeunesse lyonnaise, à nos gymnastes, à tous ceux que la mobilisation pourrait appeler sous les drapeaux.

Et nous n'hésitons pas à dire que la principale raison d'être de nos Sociétés de tir s'est affirmée dans la magnifique institution des Ecoles annuelles mises à la portée de tous et placées à la hauteur d'un véritable enseignement.

N'est-ce pas le cas de rappeler les belles paroles du général Chanzy, lorsqu'il s'adressait à l'initiative privée : « Faites-nous des hommes, des tireurs, disait-il, nous en ferons des soldats ! »

Au moment de clore ce bref compte rendu, au milieu de cette Assemblée, synthèse caractéristique de tout ce que produisent dans l'ombre, pour le bien, tant de modestes et sûrs dévouements ;

En présence de tous ces utiles serviteurs du pays : membres de l'enseignement, tireurs, gymnastes, sauveteurs, colombophiles, anciens soldats, mutualistes, souscripteurs des Plaques Commémoratives, tous unis dans une même foi en l'avenir réparateur, nous dirons :

O France, mère aimée et bénie, les enfants serrés autour de toi acclament et vénèrent le cher drapeau tricolore qui les abrite comme les langes d'un même berceau.

Sois fière et heureuse de leur union dans une œuvre qui poursuit sans répit la tâche sacrée de maintenir et d'accroître les fleurons de ta couronne, toi si grande par les attributs qui te distinguent entre toutes, — portant d'une main le flambeau lumineux de la science et de l'autre l'épée qui assure la sécurité du foyer.

Gloire à toi, Patrie ! Vive la France !

(Applaudissements prolongés).

LA REMISE DU DRAPEAU

Après cette première partie de l'Assemblée, la Société des Anciens Combattants Médaillés des Colonies vient prendre place dans la piste ; derrière elle, sont alignés les drapeaux des nombreuses sociétés présentes au Cirque. Le spectacle est très imposant.

M. Sanaoze se lève et, en quelques paroles chaleureuses, présente la jeune Société et son président au général de Geffrier, en le priant de vouloir bien faire la remise du drapeau à ce groupement de vétérans de nos guerres coloniales.

M. le général de Geffrier, — qui porte lui-même la médaille coloniale — se déclare heureux de l'honneur qui lui incombe dans cette journée. Sous le coup d'une profonde émotion, le général commandant le département du Rhône, félicite les médaillés coloniaux de s'être formés en société ; il remet le drapeau entre les mains de leur président, M. Charles Buisson, en ajoutant que cet emblème dont ils ont porté les couleurs dans les cinq parties du monde les réunirait encore sous ses plis, s'il fallait courir à la défense de la Patrie.

Des applaudissements enthousiastes éclatent de toutes parts et redoublent lorsque la musique du 121^e de ligne fait entendre le salut au drapeau, suivi de la *Marseillaise*, longuement acclamée.

LA FÊTE GYMNIQUE

La fête gymnique a obtenu son succès habituel, avec la parfaite exécution du programme publié plus haut. Nous adressons toutes nos félicitations aux sociétés de gymnastique de Lyon, Villefranche, l'Arbresle et Fontaines qui ont bien mérité les applaudissements chaleureux que leur a décernés à chaque exercice la nombreuse assistance réunie au cirque Raney.

LES ÉLECTIONS

Le vote pour l'élection de onze membres du Comité a donné les résultats suivants :

Ont été élus :

Membres sortants rééligibles : MM. Berne, Chabot, Chambard-Hénon, Gourju, Landry, Polonus, Tronchet, Tricaud, Wolf.

Membres nouveaux : MM. Buisson (Charles), président de la Société des Anciens Combattants médaillés des Colonies ; Couturier, président de la Chambre syndicale des Négociants.

A quatre heures et demie, l'Assemblée générale a été terminée par une deuxième exécution de l'hymne national français, et la foule de nos adhérents et amis, s'est retirée avec la satisfaction d'une journée bien remplie et toute consacrée aux intérêts majeurs de la patrie française.

COMPTE RENDU FINANCIER POUR L'EXERCICE

commençant le 1^{er} avril 1896 au 31 mars 1897

RECETTES

Situation financière au 1 ^{er} avril 1896.....	1.383.13
Montant des listes des nouveaux souscripteurs	81.48
Montant des listes de renouvellement de souscriptions.....	1.920.57
Vente d'insignes et de médailles.....	8 »
Total.....	<u>3.398.18</u>

DÉPENSES

Frais de l'Assemblée générale de l'exercice 1896 ..	78.10
Frais de correspondance, entretien du mobilier, notes de gaz et de charbon et frais de recouvrements	93.95
Location, impôts et assurances de l'exercice 1896 ..	328.40
Honoraires d'employés et gratifications diverses ..	377.50
Frais d'impression du bulletin mensuel, circulaires, imprimés, etc.....	697.05
Frais de propagande et de délégations.....	167.65
Achat de médailles, d'insignes et de divers prix ..	870.05
Montant de notre cotisation annuelle à la Société des Amis de l'Université.....	50 »
Achat d'une couronne mortuaire	22 »
Notre cotisation à l'Hospitalité de nuit.....	20 »
Souscription aux Ambulances de Madagascar.....	40 »
Balance.....	63.48
Total.....	<u>3.398.18</u>
Espèces en caisse au 1 ^{er} avril 1897	683.48
A la Caisse d'Epargne :	
En réserve	1.644.11
Total de notre avoir au 1 ^{er} avril 1897	<u>2.327.59</u>

Œuvre des Plaques Commémoratives

6^e LISTE DE SOUSCRIPTION

Société des Légionnaires du Rhône, 100 fr. — Crédit Lyonnais, 100 fr. — Société Lyonnaise de dépôts, 50 fr. — Chambre syndicale des Négociants, 100 fr. — M. Morin-Pons, à Lyon, 20 fr. — Versé par M. Leprun, inspecteur primaire à Tarare (souscriptions scolaires), 92 fr. 90. — Ecoles de St-Etienne-des-Ouillères (garçons et filles), 29 fr. 95. — Ecole de filles, passage Biétrix, à Lyon, 6 fr. — Comité des républicains progressistes du 6^e arrondissement, 10 fr. — Anciens combattants médaillés des colonies, 20 fr. — Liste recueillie à Yzeron, 26 fr. — M. Gay, 5, place Raspail, 20 fr. — MM. Sapin, 5 fr.; Bonnat, 5 fr. — Ecole de Fontaines-sur-Saône (garçons), 9 fr. 20.

Total de la 6 ^e liste	594 fr. 05
Total des listes précédentes....	8.434 60
Total à ce jour.....	<u>9.028 65</u>

LES ALSACIENS-LORRAINS

Jeudi, 27 mai, a eu lieu, au Trocadéro, la séance solennelle de la Société de prévoyance et de Secours mutuels des Alsaciens-Lorrains et la distribution des prix aux enfants du patronage.

La séance s'est ouverte sous la présidence de M. Lourties, sénateur, ancien ministre. Après la lecture du rapport fait par le président de la Société, M. Lourties a célébré dans un discours très applaudi, les bienfaits de la mutualité.

M. Hengy, vice-président de la Société, a prononcé la courte allocution suivante :

« Rien n'est plus consolant que le spectacle qui se déroule aujourd'hui pour la vingt-troisième fois dans cette enceinte. Ces six cents enfants, espoir de l'avenir, venant recevoir les récompenses qu'ils ont si bien méritées par leur travail et leur amour pour la France; voilà certes de quoi nous consoler des défis arrogants que, d'outre-Rhin, nos ennemis ne cessent de nous adresser.

« Ils ont beau dire et beau faire, le temps ne cicatrifiera jamais nos plaies et ce ne sont pas de prétendus témoignages de sympathie que l'empereur nous envoie qui adoucissent en nous une douleur vieille déjà d'un quart de siècle.

« Oui, frères d'Alsace et de Lorraine, espérez ! car la France n'oublie pas. — Si elle oubliait elle ne serait plus la France. L'histoire n'est pas autre chose que le reflet agrandi de l'existence humaine. De même que les découragés deviennent des esclaves, de même les nations qui désespèrent d'elles-mêmes deviennent tôt ou tard des vassales. Un peuple ne disparaît pas parce qu'il a été vaincu dans des combats; il est condamné à disparaître le jour où il renonce à ses principes, à ses traditions.

« La France n'a jamais renié aucun de ses devoirs, nos frères non plus. La dictature là-bas se fait pour eux plus lourde, mais leurs cœurs n'ont pas changé. Conservez donc intacte, mes chers enfants, la foi qu'on su garder vos pères. N'ayez qu'un but : accomplir vos devoirs pour obtenir la satisfaction que nous réclamons tous, que nous obtiendrons certainement, car le temps comme les hommes travaille pour le droit et la justice. Loin de vous laisser abattre par les souvenirs douloureux de votre histoire, fortifiez vos âmes à ces souvenirs que vous laissez le passé car vous serez les moissonneurs de la récolte attendue. »

Après ce discours, un concert a été offert aux membres de la société avec le concours d'artistes des principaux théâtres de Paris, puis a eu lieu la distribution des récompenses.

COMMUNICATIONS DES SOCIÉTÉS

FÉDÉRATION COLOMBOPHILE DE LYON - COMITÉ POUR 1897.

MM. A. Vacheron, marchand de bois, rue de Naponnay, 129, président; Martin Auguste, industriel, 47, rue Montesquieu, vice-président; Tardy, négociant, 17, rue Désirée, vice-président; Jaillet Adolphe, cafetier, 21, rue de la Madeleine, secrétaire général; Richard Joseph, entrepreneur, 6, rue David, trésorier; Hartman, 37, rue des Tables-Claudienne, commissaire.

Le Gérant : FÉLIX SANAOZE.